

Discours du 4 avril 2015, à l'occasion de la cérémonie du Centenaire de la Croix de la Côte à Moulin.

Mon Colonel, Monseigneur,
Monsieur le Conseiller Départemental,
Mesdames et Messieurs anciens et actuels membres du Conseil Municipal,
Mesdames et Messieurs élus des communes voisines,
Mesdames et Messieurs autorités civiles, associatives et patriotiques,
Mesdames et Messieurs habitants de Heippes.
Chers amis,



Il y a 7 mois, nous étions rassemblés ici, au même endroit, sur cette colline de la Cote à Moulin pour commémorer le Centenaire des sanglants combats qui se déroulèrent du 6 au 12 septembre 1914 et qui ont opposés les unités françaises de la 3^{ème} Armée commandée par le Général SARRAIL et les troupes allemandes du Kronprinz Impérial.

Après la bataille de la Marne, il faut vous imaginer le chaos qui subsistait sur ce théâtre d'opérations. Par milliers, les corps jonchaient le champ de batailles, le front s'étendait sur des centaines de kilomètres. Et ici, ce sont plus de 300 soldats français et allemands qui ont périés sur cette colline. Par la suite, ils ont été enterrés dans des fosses communes ou dans les tranchées qu'ils avaient eux-mêmes creusées.

Je vais vous relire le témoignage de Léon NARAT en 1988 alors qu'il était âgé de 84 ans et qui avait 10 ans en 1914 : « J'ai vu le champ de bataille deux jours après l'affrontement, en rentrant d'évacuation. En effet, le village avait été évacué durant une dizaine de jours. C'était atroce, les corps étaient étendus par terre, les fusils, les crosses étaient cassés, les baïonnettes étaient tordues, ce qui ne faisait aucun doute de la violence du corps à corps au sommet de la Cote à Moulin ».

Dans un extrait du Journal de Marches et d'Opérations du 7^{ème} Régiment du Génie, il est écrit : « À partir du 13 septembre 1914, la Compagnie 15/6 effectue le ramassage des effets d'habillement, d'équipement, de munitions, de campement sur le champ de bataille. Elle continue ce travail durant tout le mois d'octobre 1914 et jusqu'au 10 novembre... »

Dans les jours qui suivirent la bataille, les soldats ont tenu à honorer la mémoire de leurs camarades tombés au champ d'honneur et c'est ici, au "Signal d'Heippes", sur la Cote à Moulin, là où les combats furent les plus farouches qu'a été choisi l'emplacement d'un monument destiné à perpétuer leur héroïsme par une grande croix en bois érigée au sommet de la colline sur laquelle ont été sculptés les noms des unités ayant participé à ces sombres journées.

Cette grande Croix de bois fut gravée par les sapeurs du 7^e Régiment du Génie d'Avignon qui l'érigèrent le 4 avril 1915, jour de Pâques. C'était il y a cent ans.

Aussi, Mon Colonel, je veux rendre hommage aux soldats du Génie qui ont fait ce travail sanitaire et d'apurement du champ de bataille et à travers vous à l'Armée Française dans son ensemble. (le 9 septembre 2015 sera une journée consacrée au Génie avec un office religieux et une cérémonie au monument "A la gloire du Génie", érigé en 1963 sur la crête des Éparges).

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour célébrer le Centenaire de la pose de cette Croix du souvenir et honorer la mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur. Et permettez-moi de faire un rappel historique des événements qui ont jalonné l'existence de notre Croix.

C'est le premier monument érigé au cours de la Grande Guerre. D'après les documents et photos d'époque, la première messe dite à cet endroit s'est déroulée en **septembre 1915** pour commémorer le premier anniversaire de la bataille. Je continue à faire des recherches pour déterminer la date et connaître qui l'a officié.

En revanche, dans le numéro 2064 du PÉLERIN du 18 octobre 1916, un article intitulé "Sur la colline ensanglantée de Heippes", relate qu'une messe a été célébrée le **10 septembre 1916** par un prêtre soldat revenu de l'étranger pour servir la France et officier à l'Évangile. La messe terminée, il remercia la foule d'avoir participé à cette pieuse cérémonie du Souvenir et de l'Espérance. Cette messe a été immortalisée par la célèbre carte postale de Heippes, celle où la croix est pavoisée de drapeaux français avec 2 couronnes suspendues sous sa partie horizontale.

Pendant près de 50 ans, cette croix domina tout le secteur, mais les années ont sérieusement altéré son allure, poutres vermoulues et ronces envahissants le socle. C'est en 1966 avec l'aide du Souvenir Français qu'elle a fait l'objet d'une première restauration sous la maîtrise d'œuvre de M. Panoryia, architecte des Beaux Arts et sculptée par M. Claude Michel de Triaucourt. Cette première restauration la fit plus haute afin de lui donner une allure plus élancée que l'originale, ce qui suscita une vive polémique au sein du conseil municipal pour savoir s'il fallait la restaurer en bois ou en béton. Elle fut solennellement bénite par l'Abbé HOMANT, chapelain de Douaumont, après la messe célébrée sur les lieux au cours de la cérémonie du **25 septembre 1966**.

En décembre 1999, la tempête Lothar ne l'épargna pas et la coucha à terre sectionnée à sa base. Une nouvelle Croix a été commandée et posée par l'entreprise RIBOLZI de Chattancourt avec également l'aide du Souvenir Français et fut bénite par l'Abbé TOUSSAINT lors de la cérémonie du **7 juillet 2001**.

Le **6 septembre dernier**, pour la commémoration du Centenaire de la bataille de la Cote à Moulin, la Croix a été déposée pour être restaurée par la SARL COURTIER de Heippes et reposée dans sa position originale, car en 2000, la Croix avait été repositionnée inversée de 180° par rapport à son orientation d'origine.

Aujourd'hui, en ce Centenaire je vais vous lire les inscriptions qui sont gravées dans le bois de ce monument qui, vous l'avez compris, est en fait la troisième Croix.

Coté Nord : ÉFFIGIE EN ARMURE ET MAIN GAUCHE LEVÉE de la sculpture "Le départ des volontaires" de François Rude / AILE DROITE DE LA BATAILLE DE LA MARNE / COMBATS DE BEAUZÉE SERAUCOURT Bois BLANDIN St ANDRÉ IPPÉCOURT HEIPPES SOUILLY Bois LANDLUT ISSONCOURT MONDRECOURT RIGNAUCOURT / ARMOIRIES DES DUCS DE LORRAINE ET DE BAR.

Coté Sud : MÉDAILLE MILITAIRE / AUX SOLDATS DE FRANCE MORTS POUR LA PATRIE 6-12 SEP. 1914 / 65-DR 311-RI 312-RI 203-RI 341-RI 34-RIC 38-RIC 35-RAC 2-RAM / 75-DR 240-RI 258-RI 255-RI 261-RI 42-RIC 44-RIC 19-RAD 38-RAC / 2 ÉCUSSENS (en cours d'identification par le cercle héraldique de Lorraine).

Certes, il y a des omissions, vous avez certainement noté, que manquent le village de DEUXNOUDS et le 26^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied.

Néanmoins, au fil de cette évocation et depuis un siècle, la Commune de HEIPPES attache une grande importance à cette Croix. D'ailleurs elle l'a fait figurer dans ses armoiries qui ont été adoptées par le Conseil Municipal en octobre dernier.

Depuis août 2011, la commune de HEIPPES est propriétaire de ce terrain. Avec cette vue imprenable sur la gare MEUSE TGV et ses alentours, le CAUE de la Meuse a été sollicité pour nous proposer un projet d'aménagement du site pour expliquer aux visiteurs les phases des combats de l'aile droite de la Bataille de la Marne sur la Côte à Moulin.

J'adresse mes sincères remerciements au Colonel Jacques MIENVILLE, Délégué Militaire Départemental d'avoir présidé cette cérémonie et à Monseigneur Jean-Paul GUSHING, Evêque de VERDUN de sa présence et pour la bénédiction de la Croix.

Je remercie MM. Noël BOLTZ, Président des Anciens Combattants du Canton de Souilly et Daniel FRICAULT, Président du comité de Souilly du Souvenir Français avec l'ensemble de leurs portes drapeaux et musiciens,

Je remercie le Capitaine GRANDJEAN pour l'accompagnement dans l'organisation de cette cérémonie et les personnels du piquet d'honneur de la base de ROUVRES.

Merci aux élus d'avoir honorés de leur présence cette cérémonie,

Merci au chantier 3ABE de Seraucourt pour la préparation paysagère du terrain,

Merci à celles et à ceux qui par leur aide, a permis le bon déroulement de cette cérémonie,

Comme la répétition fixe la notion, je terminerai en rappelant ce que j'avais dit en septembre dernier pour que cette journée serve au devoir de mémoire.

Chaque fois que vous emprunterez la Voie-Sacrée ou que vous attendrez votre train sur les quais de la gare, la vue de la Croix de la Côte à Moulin rappelle à votre souvenir que **«notre liberté d'aujourd'hui nous la devons aux combats de ceux d'hier»**.

Merci à toutes et à tous par votre présence et votre soutien...